



Colloque

L'islam au défi du néo-libéralisme Islamobusiness, économie du halal et nouvelles façons de croire

Le 15 Mai 2017

Université libre de Bruxelles
Campus du Solbosch
Bâtiment S – Salle Dupréel (2^{ème} étage)
44, Avenue Jeanne - 1050 Bruxelles

Tandis que l'attention scientifique se focalise sur les différentes expressions du jihadisme, il est à noter qu'une autre forme d'islam est en train de prendre pied au sein des populations musulmanes : l'islam de marché pour reprendre la formule de Patrick Haenni. Prônant l'enrichissement personnel, cet islam vante la réussite individuelle et la réalisation de soi. Il appelle également à épouser les valeurs néo-libérales considérant qu'elles sont islamocompatibles. Si cet islam peut être l'expression d'une certaine forme de modernité, il n'en demeure pas moins un des vecteurs d'un conservatisme moral, très critique à l'endroit d'un islam des Lumières.

Alors que durant les années 1970, l'islam du moins dans sa version militante revêtait une dimension martiale et ascétique qui exigeait un esprit de sacrifice pour la cause de l'islam, le salafisme prend de plus en plus aujourd'hui la forme d'une religiosité exaltant l'hédonisme, l'individualisme et le souci de distinction des personnes qui s'en réclament. Certes, il se nourrit toujours des références religieuses des théologiens orthodoxes et sa matrice demeure le message du Prophète. Mais celui-ci, qui était décrit par les tenants du salafisme jihadiste comme un chef politique doublé d'un redoutable guerrier, est désormais présenté sous les traits d'un marchand prospère qui excellait dans les relations commerciales. À partir du modèle prophétique qui sert de caution spirituelle, la réussite matérielle et l'eudémonisme sont devenus des valeurs de reconnaissance.

L'enrichissement est en effet une façon nouvelle d'affirmer la puissance de l'islam sur la scène nationale et internationale, la réussite matérielle étant le signe de l'élection divine. C'est une nouvelle façon de croire et ce rapport au religieux ne se fixe plus uniquement sur l'accomplissement dévot des différents piliers de l'islam, mais s'exprime par la volonté mondaine de réussir dans les affaires.

Une nouvelle configuration religieuse émerge, qui s'articule autour de l'esprit du capitalisme fondé sur la performance et la compétitivité. Cette théologie de la prospérité n'est pas propre au salafisme, elle est portée par d'autres courants de l'islam tels que les Frères musulmans par exemple et par certains prédicateurs comme l'Égyptien Amr Khaled. Ce discours, qui emprunte autant au néolibéralisme qu'aux propos très en vogue sur les forums de discussion islamique, séduit les jeunes et explique en partie leur attrait pour ce « islam bourgeois », qui offre une sorte d'éthique islamique parfaitement en phase avec la réalité sociale. Il s'agit en fait de permettre à l'entrepreneur de justifier ses activités économiques et au fidèle d'avoir un rapport décomplexé vis-à-vis de la consommation. Fondé sur le refus de l'engagement politique et du militantisme collectif, cet « islam de marché » prône la réussite matérielle comme moyen de réalisation individuelle. À la dépolitisation volontaire de l'islam par les prédicateurs a donc succédé une repolitisation inconsciente sur un registre néolibéral (éthique et économique), sorte de relocalisation du religieux dans la sphère marchande. Cet « islam de marché » qui prône une défiance à l'égard des institutions politiques (partis politiques, associations...) développe des affinités électives avec les institutions du champ économique.

Programme

9h-9h30 : Accueil Café

9h30-10h00 : Ouverture

Andrea Rea (Doyen de la faculté de Philosophie et Sciences sociales)
Firouzeh Nahavandi (Directrice de l'Institut de Sociologie et du CECID)

10h00-12h00

I. Islam politique, salafisme et l'économie libérale

Président de séance : Nicolas Gosset, Chargé de recherches à l'Institut royal supérieur de défense

1) Samir Amghar, Senior fellow à l'European Foundation for Democracy

Les islamistes sont-ils de droite ?

2) Ahmet Kavas, Professeur à l'Université de la Mediniyet Istanbul

Le rôle de l'économie politique de l'AKP sur le changement de la vie socioculturelle et religieuse de la Turquie

3) Sami Zegnani, Maître des conférences à l'Université de Rennes 1 et membre du Laboratoire Arenès (UMR 6051)

L'insertion par l'entreprenariat des salafis des cités HLM. Ethique et mobilité du salafisme

Débats



12h00-14h00 : Lunch

14h00-18h00

II. Pratiques sociales et comportements religieux : vers un islam bourgeois

Président de séance : Guillaume Dye, Professeur à l'ULB

1) Frédéric Coste, Docteur associé au Centre d'études et de recherches internationales

La représentation du monde de la finance islamique

2) Florence Bergeaud-Blackler, Chargée de recherches au CNRS (IEP Aix/IREMAM)

Economie et islam : l'invention du marché du halal

3) Moussa Abou Ramadan, Professeur des Universités à Strasbourg

Le problème du contrat d'assurance en droit musulman

Coffee Break

Présidente de séance : Firouzeh Nahavandi, Professeure à l'ULB et Directrice du CECID

4) François Gauthier, Professeur associé à l'Université de Fribourg

De l'Etat-nation au marché : les mutations récentes de l'islam

5) Aurélie Biard, Chercheuse postdoctorante au Labex TEPSIS de l'EHESS-CETOBAC

Islam bourgeois en Eurasie centrale, entre éthique du succès économique et valeurs illibérales ?

Débats et Conclusions

Renseignements auprès de Mme Tasnim Butt ; tasnim.butt@ulb.ac.be